

## **Appel à communication. Espaces à saisir**

Marie Artuphel

Doctorante (LIAT/ENSAPM – EDVTT).

### **Déclin du public, survivance du commun ?**

### **Les transformations d'usage des espaces intermédiaires dans les expériences alternatives de logement social de grande échelle des années 60 en Italie.**

#### **1. Résumé**

Au cours des années 1960, l'Italie voit se construire une série de projets de logements expérimentaux de grande échelle inscrits dans la pensée mégastructurale. Réunissant toutes les fonctions d'une ville en un seul corps architectural compact et unitaire, ces objets exceptionnels formulent une alternative critique aux modèles de logement adoptés massivement dans l'après-guerre. Leur discours contestataire s'articule notamment autour de l'espace collectif : conçu pour être flexible, ouvert et permissif, il rejette les contraintes formelles et sociales de la ville nouvelle héritée du concept d'unité de voisinage ; souhaité défini, unitaire limité et articulé, il s'oppose à l'espace public jugé mou, fragmenté et illimité de l'ensemble d'habitation fonctionnaliste. Ces expériences audacieuses cherchent alors à formuler une troisième voie : dans la lignée de la pensée critique du modernisme, elles visent à concilier la micro-échelle de rapports interpersonnels de voisinage d'une part avec la grande échelle du logement collectif de masse d'autre part. Ils portent donc une attention particulière aux espaces « de médiation » : conçus comme des espaces communs en devenir, les espaces intermédiaires de transition, du seuil de l'appartement et de l'intimité de la sphère privée à la frontière des complexes avec la ville extérieure, incarnent la reconstruction d'une communauté d'habitant et de son lien social. Ils cristallisent alors la posture critique de ces objets alternatifs. Pourtant, ces projets généreux cèdent au même écueil que les modèles contre lesquels ils s'opposaient : l'anticipation d'usages presque ritualisés, supposés découler d'une organisation spatiale donnée. Cette approche se voit ainsi contrariée par la pratique actuelle des habitants, dont l'usage des espaces intermédiaires s'éloigne aujourd'hui largement de l'intention des concepteurs. Au-delà du constat - rapidement formulé - de leur emploi très réducteur, l'analyse des espaces collectifs aujourd'hui vérifie en effet l'existence de détournements de l'organisation spatiale, consistant pour la plupart à en réduire l'accès et la porosité. Elles se traduisent, pour leur manifestations les plus évidentes, par des processus de privatisation et de résidentialisation similaires à ceux qu'ont connus nos grands ensembles. Toutefois, de manière plus inattendue, certaines pratiques - hiérarchisation, déplacements, occupations, sectorialisations - témoignent aussi de processus d'appropriation individuelle ou collective à petite échelle, consistant en la recréation de nouveaux espaces intermédiaires dans ces « interstices » déjà existants. A l'appui de 4 complexes italiens conçus entre 1962 et 1971, d'un travail de terrain et de cartographie, cette communication vise à exposer ce phénomène, ses raisons et ses enjeux : peut-on voir, dans ces pratiques, le témoignage d'une survivance partielle de l'idéal commun à l'origine de ces projets ?

#### **2. Bibliographie sélective**

Archives de l'ATER (ancien IACP) de Florence, Trieste et Rome

Archives des Fonds Savioli (Archivio di Stato di Firenze), Passarelli (MAAXXI, Rome)

Lambertucci (fonds privé), Celli (Archivio Generale di Stato di Trieste)

Revue Edilizia popolare, Architettura Cronache e Storia, Comunità, Urbanistica, Casabella, Lotus

Alfonso Aocella, *Architettura italiana contemporanea. Gli anni '70*, Florence, Alinea, 1984

Manfredo Tafuri, *Storia dell'architettura italiana. 1944-1985*, Milan, Einaudi, 1986

Giorgio Muratore, *Guida all'architettura moderna: Gli ultimi trent'anni*, Bologne, Zanichelli, 1988

Sergio Stenti, *Napoli moderna : città e case popolari*, Naples, Clean, 1993

Flavia Castro, *Edilizia Popolare a Trieste*, Lint, Trieste, 1992  
Carlo Cresti, *Firenze, capitale mancata: architettura e città dal piano Poggi a oggi*, Mian, Electa, 1995  
Alessandro Cotti, Franca Bossalino, *Roma anni Novanta. L'edilizia residenziale pubblica e la nuova forma della città*, Rome, Sapere, 2000  
Paola Di Biagi (dir.), *La Grande ricostruzione : Il piano Ina-Casa e l'Italia degli anni cinquanta*, Rome, Donzelli Editore, 2001  
Lilia Pagano, *Periferie di Napoli: la geografia, il quartiere, l'edilizia pubblica*, Electa **Napoli**, 2001  
Mario Ferrari, *Il progetto urbano in Italia: 1940-1990*, Florence, Alinea Editrice, 2005  
Fabrizio Paone, *Controcanti*, Venice, Marsilio, 2009  
Giorgio Di Giorgio, *L'alloggio ai tempi dell'edilizia sociale. Dall'INA Casa ai PEEP*, EdilStampa. Roma, 2011

Reyner Banham, *Megastructure : urban futures of the recent past*, Londres, Thames and Hudson, 1976  
Dominique ROUILLARD, *Superarchitecture : le futur de l'architecture 1950-1970*, Paris, Edition de la Villette, 2004

Richard Sennet, *The fall of public man*, New York, Alfred A. Knopf, 1977  
Philippe Ariès, Georges Duby (dir.), *Histoire de la vie privée. T. 5. De la première guerre mondiale à nos jours*, Paris, Editions du Seuil, 1999 (2<sup>ème</sup> édition, 1<sup>ère</sup> édition : 1985)  
Perla Serfaty-Garzon, *Chez soi. Les territoires de l'intimité*. Paris, Armand Colin, 2003  
Bernard Haumont et Alain Morel (ed.), *La Société des voisins : partager un habitat collectif*, Paris, Éditions de la MSH, 2005  
Francesco Infussi (dir), *Dal recinto al territorio. Milano, esplorazioni nella città pubblica*, Bruno Mondadori, 2011  
Maria Livia Olivetti (dir), *Città pubblica/Paesaggi comuni: Materiali per il progetto degli spazi aperti dei quartieri ERP*, Rome, Gangemi, 2013